

— Mon fils ! c'est mon fils !  
En même temps, elle lui disait tout bas :  
— Retiens ton *chiffon rouvé*... ou tu es *gohé*.

Ce qui signifiait en langue vulgaire : "Tais-toi, ne me contredis pas, ou tu seras pris par la justice."

Rocambole ne répondit pas, mais il serra le bras de la vieille. Puis il la regarda avec une sorte d'attention fébrile.

— Ah ! c'est toi, maman ? dit-il enfin.

Il devint alors évident pour tout le personnel de l'hospice que cette vieille en haillons était la mère de ce beau jeune homme élégamment vêtu, et qu'on avait trouvé dans un somptueux hôtel ; mais pourquoi ce contraste ? que signifiait la misère sordide de la mère auprès de l'aisance dorée du fils ?

Le jour où il était tombé sous le poignard de sir Williams, Rocambole avait du beau linge, des vêtements à la mode. Seulement, le valet qui avait pillé l'hôtel avait jugé convenable de lui prendre sa montre et sa bourse. Cette circonstance même avait été favorable à Rocambole, en écartant pour lui aux yeux de la justice, la pensée qu'il aurait pu assassiner Dai-Natha pour la dépouiller.

La veuve Fipart se chargea d'expliquer la première partie de cet imbroglio. Tandis que le défré semblait reprendre son prétendu fils, elle déclara que celui-ci se nommait Ferdinand-Joseph Fipart : que trois ans auparavant, il était valet de chambre au service d'un gentleman anglais dont elle oubliait le nom, mais qui avait habité longtemps l'hôtel Maurice. Le gentleman s'était embarqué pour l'Angleterre au commencement du printemps, et avait emmené avec lui Ferdinand-Joseph Fipart. Pendant trois années, la pauvre mère, qui avait été successivement marchande de vin, portière, rue Ménilmontant, et, en dernier lieu, femme de ménage, n'avait point entendu parler de son fils. Puis, un jour, elle avait vu arriver chez elle un beau jeune homme élégamment vêtu, montant un cheval anglais, et elle avait reconnu l'ancien valet de chambre, lequel lui avait raconté son histoire.

Or, cette histoire, que la veuve Fipart raconta avec des larmes et d'interminables détails, pouvait se résumer en deux mots. Le prétendu valet de chambre avait, à Londres, tourné la tête à une fille de nabab, qui avait changé sa livrée en un habit de gentilhomme. Cette Indienne, c'était Dai-Natha.

La veuve raconta que l'Indienne était fort jalouse, qu'elle menaçait à chaque instant son fils de le tuer s'il venait à lui être infidèle. Cette version confirmait si bien les rumeurs populaires, qu'il devint évident pour tous que c'était la pure vérité. La veuve réclama son fils. Elle fut appelée au parquet, y fit de nouveau sa déclaration. Elle produisit un extrait de naissance qu'elle s'était procuré on ne sait où, et qui semblait se rapporter à l'âge de celui qu'elle disait être son fils.

Enfin, les médecins, abusés par l'idiotisme prolongé de Rocambole, déclarèrent qu'il avait à jamais perdu la raison. On rendit le fils à la mère, et Rocambole fut transporté dans cette mansarde de la rue de Flandre, à la Villette, où nous venons de le retrouver, trois mois après le dénouement de l'affaire Van-Hop.

Le blessé était donc assis sur son séant, et disait à la veuve :

— Sais-tu bien, maman, que je commence à m'embêter ? Je voudrais sortir un peu, cela dut-il déplaire au capitaine, après tout.

— Ah ! cher enfant, s'écria la vieille, déplaire au capitaine, y songes-tu ?

— Eh bien ?

— Dame ! fit la veuve Fipart, il est le maître, lui, quand il dit quelque chose, il faut qu'il ait ses raisons...

— Je voudrais, continuait Rocambole, m'en aller prendre un peu le soleil à la barrière, avec une blonde et un brûle-gueule. Je suis assez changé pour qu'on ne me reconnaisse pas.

— Mais le capitaine va venir !

— Tu crois ?

— Il l'a dit hier...

— Alors, attendons-le. Donne-moi une pipe.

La veuve Fipart apporta à son fils adoptif la pipe qu'il demandait, et Rocambole, à qui la gaieté revenait, se prit, en la chargeant, à frodonner avec insouciance.

— C'est égal, pensait-il, j'ai encore eu une fidre chance, et si je suis de ce monde, c'est que le pâtissier, mon cousin, a décidé d'un caprice pour moi.

Des pas qui résonnaient dans l'escalier firent prêter l'oreille à la veuve.

— Voilà le capitaine ! dit-elle.

C'était lui, en effet, qui tourna sans façon la clef dans la serrure et entra sans frapper. Ce capitaine, on l'a deviné, c'était sir Williams, c'est-à-dire M. le vicomte Andrea. Le pieux frère d'Armand de Kergaz, le saint homme qui observait le jeûne le plus rigoureux et s'imposait des macérations était toujours vêtu de sa longue redingote brune, coiffé de son chapeau à larges bords, chaussé de souliers de cuirs à lacets, et les mains couvertes de gants de filasse noire. Il portait la tête inclinée, l'œil modestement baissé vers le sol, et toute sa démarche trahissait l'humanité de l'homme qui ne songe qu'à faire son salut et s'est détaché des choses de ce monde.

Il jeta, en entrant, un regard oblique à Rocambole.

Ce regard n'était cependant point dépourvu d'affection.

— Eh bien, cher enfant, dit-il, comment vas-tu aujourd'hui ?

— Merci, mon oncle, je vais mieux...

Sir Williams mit la main dans sa poche et en retira un paquet de cigares.

— Tiens, dit-il, laisse-moi ton brûle-gueule. J'ai apporté à mon fils chéri de beaux et bons puros.

— Vous êtes gentil, mon oncle.

— On ! fit sir Williams avec un sourire, ce n'est pas tout encore...

Et il lui jeta un fin regard.

— Bon ! fit Rocambole qui devina la portée de ce regard, allons-nous travailler, enfin ?

— Parbleu !

— C'est heureux, car l'existence que je mène ici commence à m'embêter, outre qu'elle n'est pas... confortable.

— La vieille, dit sir Williams à la Fipart, va donc prendre un peu l'air sur le boulevard extérieur, cela te fera du bien.

La veuve Fipart comprit que le capitaine désirait être seul avec Rocambole, et elle s'en alla.

Sir Williams s'installa sur l'unique chaise de la mansarde, et dit à son disciple :

— Maintenant, nous pouvons causer ; si tu veux, pour plus de précaution, nous parlerons anglais.

LXXXVI

— Mon cher enfant, dit sir Williams à Rocambole d'un ton paternel, à première vue, j'ai des torts sérieux envers toi.

— Dame ! fit ingénument Rocambole, à moins que les torts sérieux ne commencent que lorsque les gens qu'on assassine meurent de leur blessure.

— Jo t'ai, il est vrai, un peu assassiné.

— L'a peu est superbe, dit Rocambole.

— Un mais, au lieu de me tendre la main comme toi, mo dénoncerait à la justice, mais toi, tu es un homme d'esprit.

— Du moins, je suis sans rancune.

— Tu vas donc bien prendre en deux mots combien ma conduite a été loge ?

— Vraiment ? Rocambole.

— Jo t'en fais juge. Tu étais perdu quand je suis arrivé ; le comte Artox ou le marquis Van-Hop allaient le tuer, ceci est positif.

— Jo lo crois.